N.o 34

observation Sur un accouchement laborieux

Par m. Arral, m.e en chi. à pontrie[?]

La Bonnau femme d'un artisan de méri accoucha d'un enfant mort, dépouillé en partie de son épiderme, la nuit du 15 au 16 may 1778, après 48 heures d'un travail laborieux. il en résulta déchirure entière du périné, excoriation au vagin, a la vulve &c.

les douleurs déterminerent la malade a m'envoyer chercher le 26 — dixieme jour de sa couche. la sage femme m'exposa que l'enfant etoit bien situé, que se presentant au mieux, elle s'étoit flatée d'un heureux succés malgré le peu de relachement des parties externes. en un mot que les eaux avoient precedé, et le placenta suivi de prés le fœtus, les lochies étoient abondantes ainsi que le lait dont les chantoirs[?] faisoient preuve.

Je trouvay le tout ainsi, mais mieux exprimé par les douleurs que la malade sentoit aux parties basses, le vagin etoit noir, la suppuration exaloit une odeur fetide dont l'abondance en avoit imposé au lait. outre la tension des g.des levres je remarquay un gonflement a la symphise du pubis; la douleur etoit aussi sencible en ce lieu, qu'aux autres parties affectées; les urines se presentoit souvent, beaucoup a la fois mais avec douleur avant de les rendre, avec tiraillement dans le fondement. le bas ventre etoit un peu tendu, le poulx petit mais faibble. mon premier soin fut de maintenir les cuisses dans l'état d'adduction; n'ayant rien sous la main j'appliquay des compresses imbues de jaune d'oeuf battu pour adoucir, emousser l'impression de l'urine sur les levres du periné que l'écartement des cuisses avoient tenu éloignées par l'omission de la sage femme. j'ordonnay qu'on fit des injections détersives et anthiseptiques, faites avec l'orge, le kinkina les fleurs de sureau, de camomille de fiel de terre, le miel rozat &c.

des fomentations émolientes et resolutives a l'exterieur, des clisteres que la malade rendoit avec plus ou moins de peine; il resulta de ces moyens un peu plus de calme, la suppuration du vagin devint plus épaisse la femme dormit plusieurs heures: le 28 jour il luy prit des mouvemens convulsifs, des foiblesses qu'on crut quelle aloit passer. j'ordonnay un julep anthispasmodique, cordial et émenagogue qui opéra un effet assés prompt, et les injections cy dessus rendues plus actives; la malade

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 27 d 97

par ces secours se trouva ranimée ; le 30.me jour elle tomba dans les me
mes mouvémens et les memes foiblesses, la meme potion la rassura, ce qui
dura jusqua la nuit du 31. quelle sentit un mal aise quelle navoit point
encore épprouvé, et par un leger effort quelle fit, semblable a une
poche ou vessie qui souvre ou se déchire avec bruit, elle remplit un
bassin quelle avoit demandé dune eau tres claire, limpide et sans
odeur ; le reste secoula dans le lit qui en fut percé. plus de[
convulsions, plus de[foiblesses, plus de difficulté duriner. la
malade recouvra peu a peu la santé ; il ne luy resta quune
sencibilité aux parties basses sur tout au fondement qui lem
pecha de sasseoir jusquau 12 juillet. quant a la réunion du
periné elle sest faite tardivement par les raisons aisées a
concevoir, les régles reparurent le 8 juillet et jouit actuelement
dune bonne santé.
Jay eu ocasion dassister plusieurs femmes dans leurs laborieux tra
veaux et les suivre dans leurs couches, mais pareil fait ne sest ja
mais rencontré, le gonflement de la symphise, sa sencibilité, le
délabrement des parties ne ma point frappé, jay regardé le tout
comme un fait résultant dun accouchement penible. mais a quoy
atribuer cette collection deau et lorage qui en a précédé lissue. peut
on avec fondement croire dapres lexposé ci devant quune reste des eaux
des membranes ayent etté retenues par la contraction de lorifice uterin +
cella peut etre. mais la limpidité des eaux semble me dire quil a peu
se former en quelque point de la cavité de luterus, une poche ou
kiste dependante de quelque feuillet separé du chorion, dont la con
traction spontanée laura forcée a souvrir le 30.me jour de lacou
chement. lacademie en décidera.
Des raisons particulieres mobligent de ne pas perdre de vue la bonneau
elles interessent la réputation de laccoucheur si pareil fait se presentoit
a luy. des personnes dun rang éllevé mont representé que selon lassser
tion de m. le roy aucune femme ne doit perir en accouchant depuis
lessay de m. sigaud dont la section doit sauver lenfant qui doit
naitre en tant que lobstacle dependra du bassin ; que le levier et
le forceps sont les resources quon doit employer. mais si les parties
externes trop rigides forment le seul obstacle, sera ton tenté de
metre en usage de pareils moyens. ma réponce a sauvé la sage femme

de linterdiction dont elle etoit menacée, si donc la femme qui fait lobjet de cette observation tomboit dans le meme cas, sans que la difformité du bassin sopposat a laccouchement, quon puisse ~~fa~~ introduire la main dans sa cavité, que lenfant menaçeat de perir malgré les moyens usités pour favoriser le rélachement des parties externes, sera lon tenté de faire la section pour le sauver, et sera lon responsable de la mort de lenfant pour avoir omis cette opperation. cest a lacademie a juger, je me feray un dévoir de ne suivre que le résultat des faits adoptés par elle.

Jay appris avec une sencible joye que lacademie soccupoit a réduire en corps de doctrine des faits rélatifs aux accouchemens et sur tout sur la section de la symphise du pubis. je récevray avec reconnoissance les instructions lumineuses qui ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ donnera sur cet objet et qui interessera sans doute non seulement les praticiens mais le public.

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE